

Pierre BRULÉ, *Contribution des Nuées au problème de l'incroyance au ve siècle*

Résumé : À condition de la lire « sérieusement », la comédie ancienne, et spécialement les *Nuées* d'Aristophane, peuvent aider à s'approcher de cette forme de norme religieuse que prend l'adhésion commune de la communauté à la nature de l'extrahumain dans l'Athènes du ve siècle. Elles offrent l'avantage précieux de se situer dans un rapport dialectique avec l'opinion commune, donc de pouvoir être lues dans une perspective sociologique. Dans un débat où tout n'est pas sans danger, où sont dénoncés les méfaits des « phrontistes », avec Socrate comme prêcheur, c'est au cœur du langage que se trouvent piégées les manifestations les plus ténues mais les plus irréductibles de la conception du divin et du polythéisme. Ces « phrontistes » sont moins des athées que des hérétiques, mettant moins en cause l'existence même d'un surhumain qu'ils n'en restreignent l'extension, laissant plus de place à la « physique ».

Abstract: A “serious” reading of the ancient comedies, and especially of the *Clouds* of Aristophanes, can help us to approach this form of religious ‘norm’, which takes into account the shared belief of the community in the nature of the superhuman being in 5th century Athens. Ancient comedies offer the valuable advantage of being located in a dialectical relationship with the common opinion, so that they can be read from a sociological perspective. In a debate where nothing is without danger, where the misdeeds of the “phrontists” are denounced, with Socrates as preacher, it is at the heart of the language that we see the most tenuous but the most inflexible, misleading appearances of the conception of the divine and of polytheism. These “phrontists” are less atheists than heretics, placing less emphasis on questioning the existence of a superhuman being than on restricting the extension of the concept, concentrating more on the physical domain.